

---

## OUVRAGES POUR LA FORMATION LINGUISTIQUE DES ENSEIGNANTS

---

- ***Apprendre à lire au cycle des apprentissages fondamentaux (GS, CP, CE1), Analyses, réflexions et propositions.*** sous la coord. de José Portais et Guy Robillard, Paris, Editions Odile Jacob, 1998.

Fruit d'un long travail de collaboration entre chercheurs et praticiens, le dernier rapport de l'Observatoire National de la Lecture est diffusé à une centaine de correspondants pour qu'ils fassent part de leur avis.

- ***Réfléchir sur la langue pour enseigner le français.*** Paris, Delagrave / CRDP de Versailles, 1998.

Il a longtemps été admis qu'entre une pratique "intuitive" et une pratique plus "réfléchie" et maîtrisée de la langue se dessinait l'espace de l'enseignement du français conjuguant découvertes culturelles et acquisitions linguistiques. Dans son exposé introductif, Bernard Combettes (Nancy II), invite à réexaminer ce postulat qui passe souvent pour une évidence. Il est vrai que la progression idéale, inscrite dans les programmes, rencontre bien des obstacles aux différents niveaux de la scolarité. Le technicisme apparaît alors à certains comme un refuge : instrumentaliser la langue et les textes en espérant faire atteindre les exigences académiques, au risque de vider de sens et les textes et la langue, comme le dénonce dans sa préface l'Inspecteur Général Jean-Pierre Weill. C'est une autre perspective qu'adoptent ici les auteurs, en situant la réflexion sur la langue au coeur des pratiques langagières : une réflexion partant des conceptions des élèves et qui emprunte parfois des voies inattendues, une réflexion que l'enseignant accompagne d'autant mieux qu'il aborde les faits de langue dans une attitude de perpétuel questionnement.

- ***Les procédés d'écriture chez les élèves de 10 à 13 ans.*** Clairelise Bonnet, Colette Corblin, Marie-Laure Elalouf, Lausanne, LEP-Loisirs et pédagogie, 1998. (éd. LEP, 43 rue Beaubourg, 75003 PARIS, Fax : 01 44 54 04 05, prix Enseignants / Institutions : 36 francs)

Les récents programmes de collège définissent les pratiques d'écriture en termes de compétences. Mais que sait-on exactement de celles des élèves entrant en 6ème ? Si les évaluations nationales sont des indicateurs utiles, elles se limitent par nécessité à quelques postes d'observation. Les auteurs du présent ouvrage ont fait le pari que l'on pouvait lire les écrits d'élèves comme des textes, c'est-à-dire comme des unités témoignant de choix plus ou moins conscients faits dans la langue et les cultures où elle s'inscrit. Qu'elles président à l'organisation du texte ou créent des effets locaux, ces intentions de qualité, souvent occultées par des maladresses, peuvent devenir un fil conducteur pour entrer dans la littérature, réfléchir sur le langage et l'écriture. Leur description est aussi une invitation à poser un autre regard sur les écrits scolaires et leurs jeunes auteurs.

- **Le français dans la formation des professeurs d'école (1997)**, Repères n°16, numéro coordonné par Sylvie Plane et Françoise Ropé, INRP-didactique des disciplines.

Ce numéro, à travers de nombreuses contributions d'enseignants en IUFM et de chercheurs, décrit et analyse les caractéristiques, les évolutions, les problèmes que présente la formation en français des enseignants du premier degré six ans après la création des IUFM. Compte tenu du faible nombre de recherches didactiques sur cette question, ce numéro de Repères est amené à devenir une référence pour l'actualisation des plans de formation et la politique de recherche articulée à ceux-ci.